

Automatisme du fonctionnement symbolique.

Je suis dans la cuisine du Puy (ville de mon enfance) à faire le petit déjeuner. Je ne retrouve plus mes repères. Une casserole cabossée chauffe sur le gaz avec pas assez d'eau dedans. Je cherche le café ; je ne trouve pas. J'ouvre le tiroir du buffet qui me semble bien plus long que celui de mon souvenir. Il est rempli de cuillères en bois et en plastique qui tient au feu. C'est pas ce qu'il me faut. Ma mère arrive et dis : t'inquiètes, je vais opérer, puisque je connais ; je dis oui puisque je suis pas chez moi, j'ai pas mes repères.

Il y avait un appareil qui pouvait couper les tissus automatiquement. Il était constitué d'un grand fil de fer semi rigide, qui permettait de tendre le tissu entre ses deux extrémités, et qui pouvait prendre des courbes en fonction du patron de la robe. Le long de ce fil circulait le support d'un ciseau qui découpait au fur et à mesure de son avancée. Ingénieux.

J'étais en train de faire une thèse avec le gars qui constituait l'autre pôle du binôme qui devait écrire un mémoire à la fac de Besançon, le gars qui s'occupait des Panhard. J'avais une grande vision de l'histoire que je voulais lui expliquer. Ça aurait fait l'ossature de la thèse. Il y était question des dynasties chinoises et de bien d'autres éléments de l'histoire mondiale. Mais lui, alors, il n'a pas d'idée ? si ! je me rappelle qu'il avait une excellente idée sur la géographie. A nous deux on allait faire un truc formidable.

Je souhaite revenir en arrière dans le temps et retrouver ma mère, tout en me rappelant que je ne suis plus ni de ce temps ni de ce lieu, où j'ai perdu mes repères. Je me revois, petit, contemplant la boîte de Tonimalt, sur l'étagère du haut dans le placard de la cuisine. Quand je savais que je n'étais pas observé, j'approchais une chaise pour pouvoir l'attraper et m'en enfiler quelques cuillérées. Le tiroir du buffet m'apparaît comme un sexe féminin, avec des phallus dedans. Ils ont beau être longs, ça ne m'est pas utile pour préparer le petit déj, puisque ce qu'il me faut, c'est ma mère. Elle, elle sait où sont les choses. Moi je suis désorienté car je ne trouve pas ce que je voudrais trouver : le phallus dans le tiroir de ma mère. Je suppose que c'est elle qui sait où le trouver. Chez une femme, je ne suis pas chez moi. La casserole cabossée chauffe, mais d'une part elle est cabossée, d'autre part il n'y a pas assez d'eau : c'est aussi un sexe féminin sans doute trop vieux et en manque de désir. Ça ne convient pas non plus. C'est peut-être une image de ce que j'imagine d'elle. Mais, vieille ou pas, une casserole reste un contenant, et même si ça chauffe, il n'y a pas assez de contenu, c'est-à-dire pas de phallus.

Cette désorientation m'amène à concevoir le pourquoi je ne trouve pas le phallus : ce magnifique appareil à castrer qui combine les talents de couturière de ma mère avec l'automatisme du fonctionnement symbolique. Je ne sais même pas sur quoi reposent les deux extrémités du fil. L'ensemble paraît flotter en l'air sans aucun sujet, ni pour le soutenir, ni pour le faire fonctionner.

Cet ingénieux appareil, je l'ai donc inventé malgré moi : c'est un effet de la machine

symbolique qui cherche un imaginaire pour expliquer l'absence de phallus. Cet imaginaire, je dois savoir qu'il est peu efficace car je le noie aussitôt sous des efforts théoriques grandioses. Ça remonte à mes études de Psycho, dans lesquelles j'ai excellé, au point que, lorsque nous faisons un travail à deux ou plus, j'étais toujours le moteur et finalement celui qui rédigeait pratiquement tout. Notamment avec ce type dont j'ai oublié le nom qui était très sympa mais qui finalement s'intéressait plus à la mécanique qu'à la psycho. Un collectionneur de vieilles Panhard.

S'en sont suivi ma thèse et mon étude passionnée de Lacan, un compagnonage de trente ans. Cela témoigne de l'inventivité de la psyché pour élaborer des cathédrales théoriques dont le petit appareil de couture de ce rêve pourrait être le prototype, la bande de Moebius son développement avec ses deux types de coupure et toute la théorie qui s'en suit comme un automatisme se développant quasi tout seul, sans avoir besoin du sujet qui ne cherche qu'à fuir l'inéluctable de ce qu'il cherche : le phallus impossible dans le tiroir de maman.

Toute la théorie se présente comme un tissu destiné à voiler la castration qui pourtant ne cesse de se re-présenter dans les découpages savants du matériel psychique. Ça a sans doute contribué à l'élaboration de ce que Lacan a appelé le sujet acéphale. Il l'a beaucoup développé lui-même, en acte, étant donné qu'il n'y est pas, comme sujet, dans l'ensemble de ses développements. Ceux-ci se présentent en effet comme des machines symboliques qui marchent toutes seules. Le prototype le plus abouti en est sans doute les 4 discours qui tournent en rond, avec le sujet, non comme moteur, mais comme un des rouages de la machine.

Or, si nous sommes en grande partie le jouet du discours de nos parents puis, en relais, de la culture dans laquelle nous avons été formés (dont la théorie lacanienne fait partie), le sujet que nous sommes tous potentiellement cherche à émerger comme sujet, et avec une tête. C'est le rôle de la psychanalyse de favoriser l'émergence de ce sujet, pas de le confirmer dans l'acéphalite chronique. C'est sans doute cette recherche que mon rêve met en scène, sous la métaphore de la recherche du phallus, mais pas n'importe lequel : celui de maman. Comme c'est une chimère, rien de tel que les constructions intellectuelles chimériques pour en prendre le relais. Dès le début de mes études de psycho, en étant le moteur de cette recherche et non le suiveur des autres, je pensais mettre en avant ce sujet. C'est pas tout à fait vrai et c'est pas faux, et c'est ce qui m'a amené où j'en suis, c'est-à-dire à relativiser les cathédrales théoriques pour revenir à un autre développement du sujet : celui qui assume son inconscient plutôt que de développer des théories qui, pour être conscientes, dissimulent sous leur automatisme le caractère automatique du mécanisme. Invention-refoulement, invention d'un appareil pour symboliser la castration sous une forme voilée, qui ne cesse pourtant de revenir, nécessitant toujours de nouvelles inventions pour étoffer.

Finalement, je préfère les inventions des rêves, qui ne cessent de m'épater par leur continuelle nouveauté. L'automatisme fonctionne la nuit, mais au matin, JE reprends ma place en interprétant et en publiant, textes jetés par la fenêtre bleue qui me relie aux autres, ce qui me fait naître.

jeudi 8 août 2019